Toodè N° 150
◊◊◊◊◊◊◊◊

15 mars 2013

◊◊◊◊◊◊◊◊

Marianne et Bernard B.

◊◊◊◊◊◊◊◊

… un cap à notre monde !

*Ce toodé n’est pas paru le 15 pour cause de « Chemin ’Aimant », le dernier spectacle créé par Théotime, et joué ce samedi 16 dans le cadre des « 24 heures de Myans ».*

*Et le toodé précédent est toujours d’actualité, même s’il ne fait pas le buzz comme nos deux papes.*

Le pape Benoît XVI a fait la une des journaux avec son annonce qui a surpris : « dans le monde d’aujourd’hui, sujet à de rapides changements et agité par des questions de grande importance pour la vie et la foi ; la vigueur du corps et de l’esprit est nécessaire, vigueur qui s’est amoindrie en moi ; je dois reconnaitre mon incapacité à bien administrer le ministère qui m’a été confié »

En pleine conscience et liberté, Benoît XVI reconnaît que diriger, dans le monde, ce paquebot qu’est l’Eglise, exige une énergie que son âge ne lui accorde plus. Toutefois sa volonté et l’énergie restante lui permirent de créer un précédent dans l’Eglise moderne en renonçant à son ministère.

Ce ministère est particulièrement lourd et difficile dans ce monde moderne dont la courbe de l’évolution est en constante accélération.

Comment donner un même cap à une société mondiale en évolution permanente et aux multiples visages ?

Quand internet ou télévision font côtoyer le débat sur la fin de vie pour certains pays et pour d’autres, les combats pour la survie.

Quand ‘le mariage pour tous’ fait polémique, mais gagne en légitimité et légalité à travers le monde, alors que la famille recherche une nouvelle définition dans la société moderne où elle est de plus en plus souvent recomposée.

Quand des peuples aux cultures totalement différentes, même chrétiens, mais inondés par les mêmes images d’informations (ou de désinformations) sont attirés par une société libérale de consommation conduisant à l’individualisme.

Quand les sociétés se fracturent de plus en plus :

Alors que la richesse matérielle de l’Homme augmente et les milliardaires sont de plus en plus riches et nombreux, la pauvreté touche toujours plus de personnes. Notre société tend donc vers une répartition des richesses de plus en plus inégalitaire.

Même un pays comme la France où la misère est préférable à celles de nombreux pays, comme l’atteste l’affluence d’exilés, la pauvreté s’étend et le nombre de familles touchées augmente constamment.

Quand le progrès, au nom du bien-être de l’Homme, prive les personnes de toutes ressources (terres, de travail…), autrement dit : quand le progrès retire nourriture et dignité.

Trouver l’étoile qui donnera le cap à notre monde, telle est la tâche de notre pape François.

Et oui, le buzz du 13 mars : « Habemus papam ». L’évêque des pauvres de Buenos Aires a été élu et il a accepté de donner le cap dans notre monde changeant, bouleversé.

Le choix de François pour l’étoile à montrer n’est pas une coïncidence, c’est une espérance.

« … Il nous faut tâcher d’avoir une continuelle et inviolabilité de cœur en une si grande inégalité d’accident, …

 Quand tout se trouble et tout chavire, tends et prétends à l’essentiel… »

d’après François de Sales Introduction à la vie dévote.